Le graphisme à l’école maternelle

P.Soutoul

Bonjour à toutes et à tous,
Pour ce dernier TD, je vous propose de travailler sur le graphisme.
Avant de consulter ce PowerPoint, merci de prendre connaissance des documents suivants :

- Ressources maternelle Graphisme et écriture Le graphisme à l'école maternelle / éduscol Septembre 2015
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/43/1/Ress_c1_Graphisme_graphisme_456431.pdf

Des documents joints :

- Ress_c1_Graphisme_boucles_GS_456859
- Ress_c1_Graphisme_histoire_ligne_457790
- Ress_c1_Graphisme_lignes_verticales_PS_456857
- le-développement-graphique-de-lenfant

Bonne lecture!

Philippe Soutoul
philippe.soutoul@ac-montpellier.fr

A quoi sert le graphisme?

Il sert à:

- Développer les activités perceptives et motrices
- Tracer et mémoriser des lignes, des formes, des motifs
- Explorer toutes les directions grapho-motrices (on a le droit et le devoir de choisir le sens!)

Différentes activités cognitives sont mises en jeu:

- décrire
- comparer
- organiser des données perceptives
- verbaliser les actions
- avoir une activité réflexive
- donner du sens

D’après M.T. Zerbato-Poudou, *Enseigner le graphisme*

- Le graphisme n'est pas le substitut de l'écriture.
- Les formes graphiques ne représentent pas les lettres.
- Le graphisme n’est pas porteur de sens, l’écriture oui.

S’exercer au graphisme décoratif :

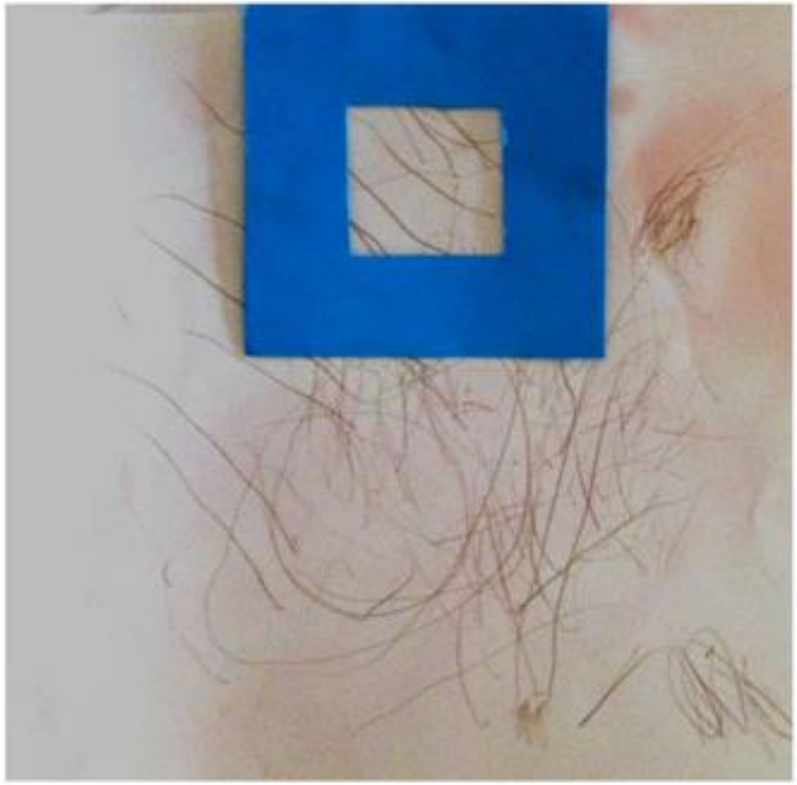
«L’activité graphique conduite par l’enseignant entraîne à l’exécution de tracés volontaires, à une observation fine et à la discrimination des formes, développe la coordination entre l’œil et la main ainsi qu’une habileté gestuelle diversifiée et adaptée. Ces acquisitions faciliteront la maîtrise des tracés de l'écriture»

C’est en traçant d’abord librement des lignes, formes et motifs, que l’enfant teste sa motricité, la dynamique des mouvements et développe sa gestuelle. Par la suite le renouvellement des essais, selon diverses modalités, avec d’autres outils, d’autres supports, d’autres formats, puis avec l’ajout d’éléments inducteurs, de consignes, permettra d’affiner et de discipliner le geste.

GRAPHISMES PS

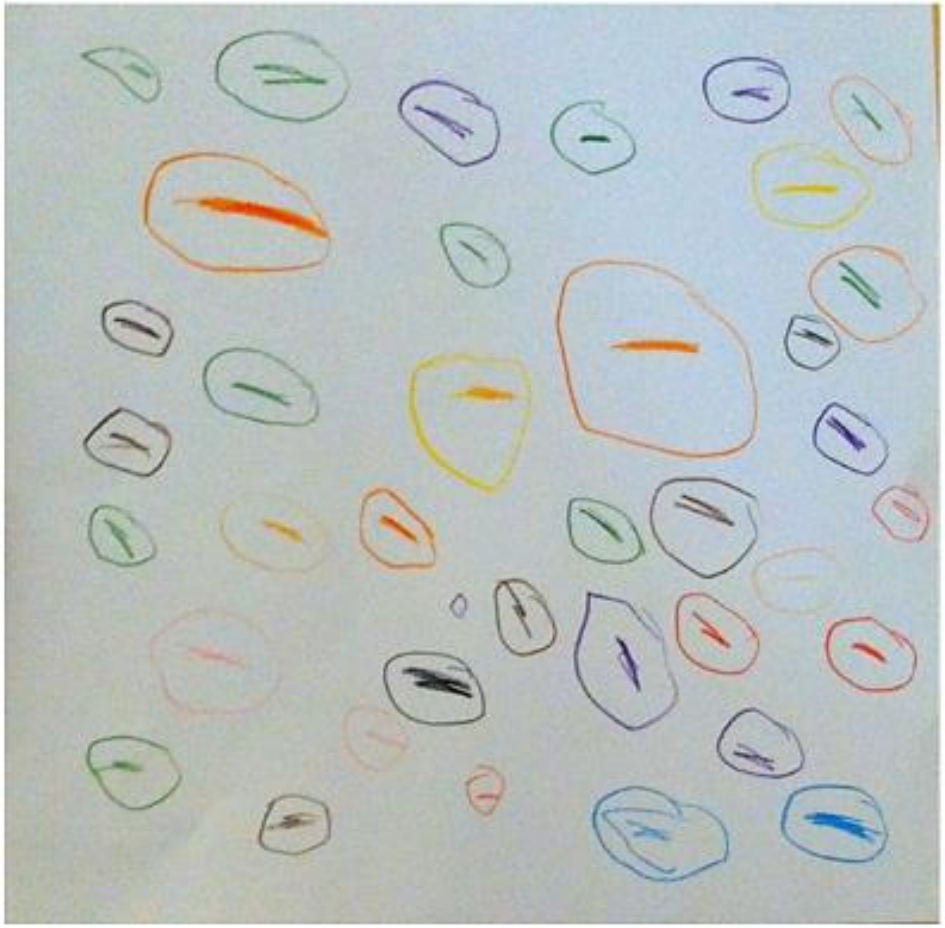
Les premiers exercices consisteront à relever des formes intéressantes dans ces tracés libres pour les observer, les décrire, identifier le mouvement qui les a produits, les imiter. Proposer des outils adaptés et variés. Ce qui est important c’est la centration sur le mouvement, sur le geste plus que sur la forme.

Découvrir des formes sur des dessins libres, des griffonnages (P.S)



Choisir une forme qui plaît

La reproduire



Reproduire les trouvailles des camarades

On rajoute des tracés

GRAPHISMES MS

C’est l’âge privilégié pour diversifier les formes graphiques La découverte et la reproduction de motifs graphiques à partir des œuvres, des images, des dessins, devient l’objet privilégié des activités graphiques.

En principe plus à l'aise, l'élève de MS peut orienter son geste pour produire des formes plus nettement définies et géométriques, et pour reproduire des modèles observés puis copiés. Les consignes sont mieux comprises et suivies: entourer, relier des éléments, suivre des formes, contourner, etc. Il s'engage dans un processus de développement plus accentué et réflexif de ses actions par la verbalisation. Conduire de façon plus systématisée l'analyse, la description, la comparaison, de lignes, de formes, de motifs graphiques du point de vue de leurs particularités (insister sur les ressemblances et les différences) ainsi que leur organisation.

Introduire l’étude et le tracé des lignes parallèles, du quadrillage, des croisillons, des lignes verticales ou horizontales régulières, librement puis avec un point de départ et un point d’arrivée imposés. Travailler les obliques (plus difficiles), le rayonnement. On peut solliciter le tracé de formes géométriques : le carré et, plus tardivement, le triangle. Les lignes courbes, les arabesques deviennent plus faciles d’exécution mais ne sont pas toujours très régulières. C’est le début de la mise en place de collections de motifs graphiques.

GRAPHISMES GS

En grande section, les graphismes doivent répondre à des exigences de régularité, de précision, de respect du modèle, des positions, d’une organisation spatiale particulière.

Un des objectifs essentiels est l’occupation des espaces graphiques et les organisations spatiales des graphismes. Ces activités graphiques s’accompagneront toujours de description des modèles, verbalisation de l’action d’anticipation, «penser le faire»

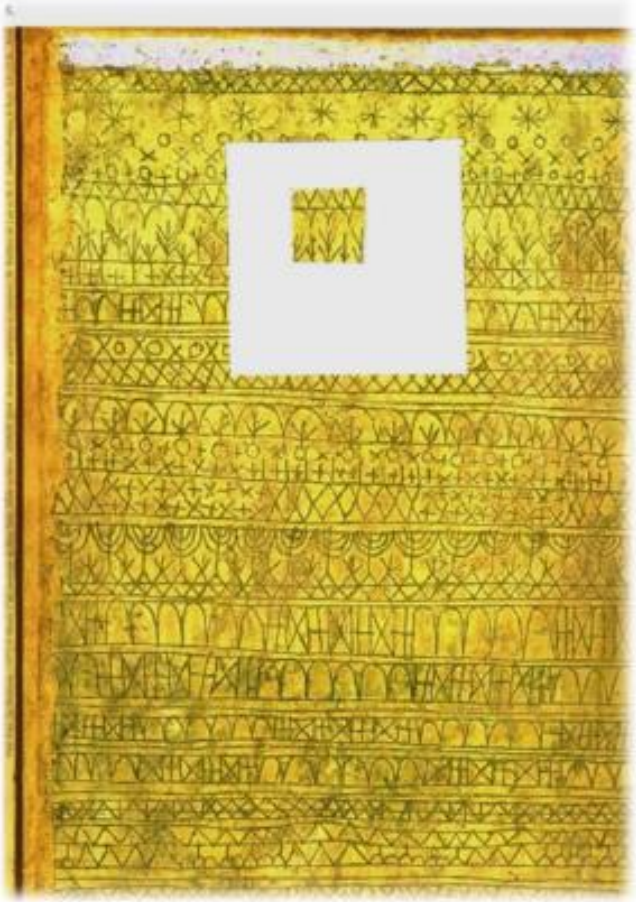
Les effets de la verbalisation:

- Faire, centration sur l'action concrète
- Dire le faire, organisation verbale de l'action
- Penser le faire, organisation cognitive de l'action, anticipation

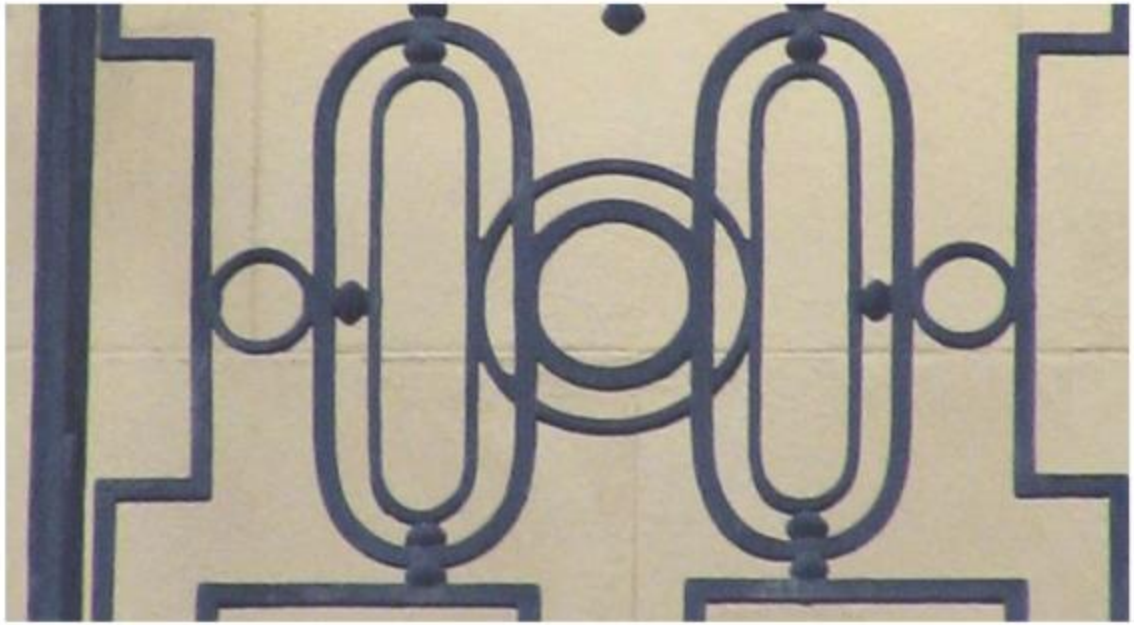
Les graphismes se régularisent, se canalisent, les tracés se réduisent, le contrôle visuo-moteur est bien installé, les gestes se font plus précis et le tracé est réalisé avec fermeté. Les contenus des dessins libres s'enrichissent de motifs graphiques connus mais aussi inventés, de détails vestimentaires de plus en plus élaborés. La copie et la reproduction de modèles sont nettement plus aisées, que ce soient des modèles directement observés ou intériorisés. L'imagination graphique se développe.

L’observation et l’analyse des modèles sont des comportements à construire. La reproduction de motifs graphiques reste une activité fortement guidée par l’enseignant. **Les modèles de formes sont choisis de manière privilégiée dans des répertoires culturels existants ou repérés dans des motifs observés dans l’environnement.**

Des exemples de travaux
Isoler pour discriminer puis reproduire



Découvrir des formes dans l'environnement urbain



Pour Liliane Lurçat *(Etudes de l'acte graphique, 1974)*, l'activité graphique désigne l'ensemble des activités permettant la réalisation de tracés, c'est-à-dire les activités de dessin et d'écriture.

► Trois stades de développement de l'acte graphique

► Trois niveaux de l'activité :moteur, perceptif et de la représentation.

-Stade 1 : du gribouillage à la naissance des premières formes (3/4 ans)

-Stade 2 : la conscience de la forme (4/5 ans)

-Stade 3 : la maîtrise du tracé (5/6ans)

EVOLUTION DU DESSIN le dessin enfantin de Georges-Henri LUQUET

Voir http://blogs16.ac-poitiers.fr/lesartsdeslecole/arts-plastiques/

Le gribouillage jusqu'à 2 ans

Le réalisme fortuit de 2 à 3 ans

Le réalisme manqué vers 3 à 4 ans

Le réalisme intellectuel vers 4 ans

Le réalisme visuel vers 8-9 ans

Proposition d’ateliers (tournants) en maternelle autour des lignes horizontales et verticales.

Ne pas hésiter à éprouver vous-mêmes les propositions avant de les mener en classe.

Atelier 1
Extrait de « Tout l'art du monde »
GS – P.Virmoux – Retz p. 30

Colorer avec des bandes de papier crépon

Matériel

Supports : des feuilles blanches de 24 x 32 cm suffisamment épaisses
Matière : des bandes de papier crépon de 30 x 6 cm de différentes couleurs
Outils : des vaporisateurs emplis d'eau ; des rouleaux de graveur ou des raclettes

Organisation

Atelier de 4 à 6 élèves

Déroulement

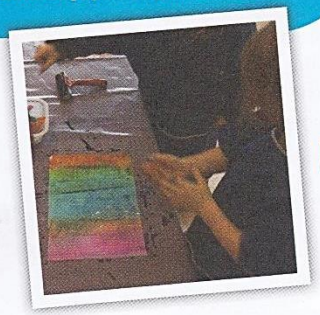
La peinture au papier crépon se fait en différentes étapes :

- Mouiller une première feuille de papier à l'aide du vaporisateur (1).
- Recouvrir la feuille mouillée de bandes de papier crépon juxtaposées (2).
- Mouiller les bandes de papier crépon posées sur la feuille à l'aide du vaporisateur (3).
- Poser une deuxième feuille de papier par-dessus les bandes de crépon mouillé.
- Passer un rouleau sur toute la feuille pour que l'encre du papier crépon se dépose sur les deux feuilles blanches (4).
- Retirer les feuilles pour observer le résultat (jeter les feuilles de crépon détrempées).

L'encre du papier crépon s'est déposée sur les feuilles de papier.
Les plis du crépon peuvent apparaitre, et l'encre peut commencer à se diffuser entre les différentes bandes de couleurs.

Remarques, trucs et astuces

Cette séance permet de colorer des feuilles à l'encre sans utiliser d'encre liquide !
Elle reste cependant salissante en raison de l'utilisation de papier crépon mouillé.



Exemple de production

Atelier 1

Disposition des bandes de papier crépon

Impression

Possibilité de retravailler le support obtenu à l'aide de répertoires graphiques

Atelier 2
Utiliser les cannelures du carton pour réaliser des lignes verticales / horizontales

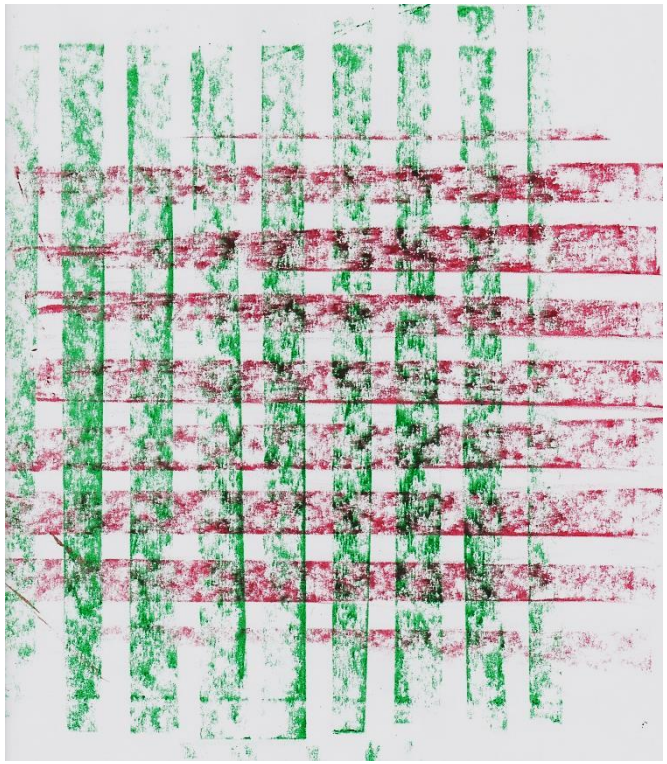
Atelier 3

Utiliser une bougie pour prendre l’empreinte d’un objet ayant des lignes verticales (carrelage, radiateur, etc) et révéler les lignes à l’aide du brou de noix (ou à l’encre).

Possibilité de retravailler le support obtenu à l’aide de répertoires graphiques

Atelier 4

Réaliser un collage de bandes de papier cartonné et l'utiliser pour effectuer un frottage à la craie grasse c'est-à-dire une impression laissée sur une surface de papier par une texture en relief (les bandes de papier ici) placée en dessous.
On peut réaliser également d'autres frottages à la craie grasse sur les surfaces dans la classe, dans la cour, à partir d'objets de la classe etc…

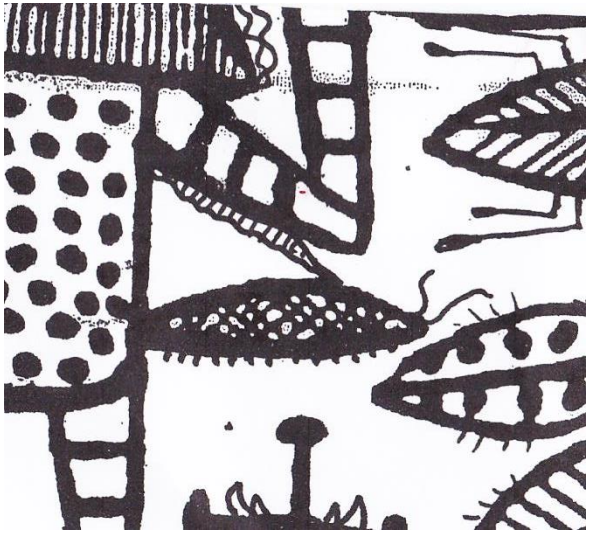


Atelier 5
Expérimenter le pliage (type éventail) et repasser à la craie grasse sur les plis.

Voir doc ressource Eduscol (p3-4)
Projet de l'élève et démarche de projet dans l'enseignement des arts plastiques au cycle 2

« Au cycle 2, on peut proposer aux élèves une situation-problème classique en arts plastiques : chaque élève de la classe doit prolonger un fragment d'image préalablement collé sur un support carré en respectant les contraintes suivantes :

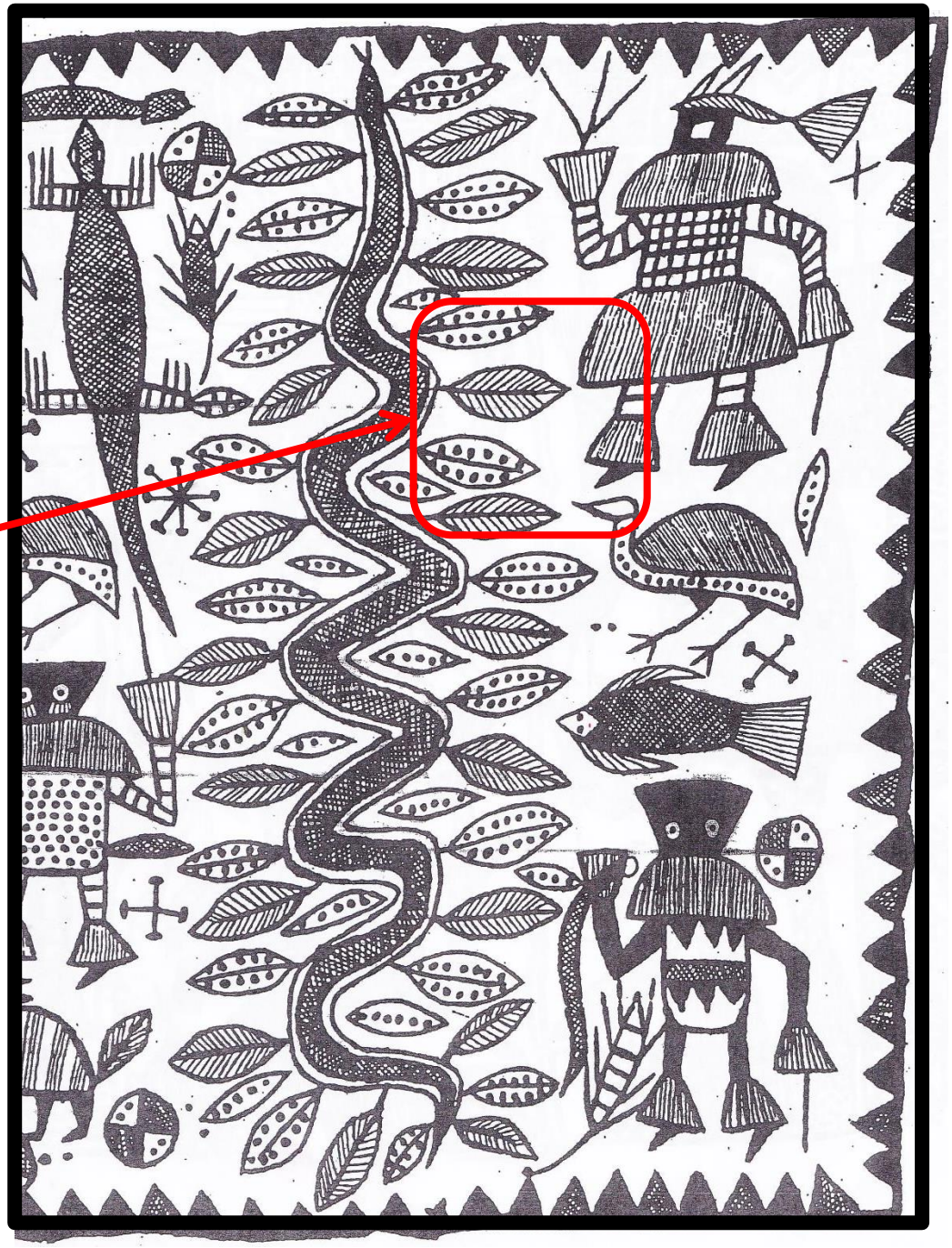
- se débrouiller pour que l'on ne puisse plus distinguer le fragment collé de ce qui aura été ajouté ;
- rejoindre avec les ajouts les traits indiqués en bordure du support. »



Fragment d'image tiré d'une peinture sur toile des SENOUFOS

Agrandir les motifs avant de les photocopier

Voir l'art Senoufo

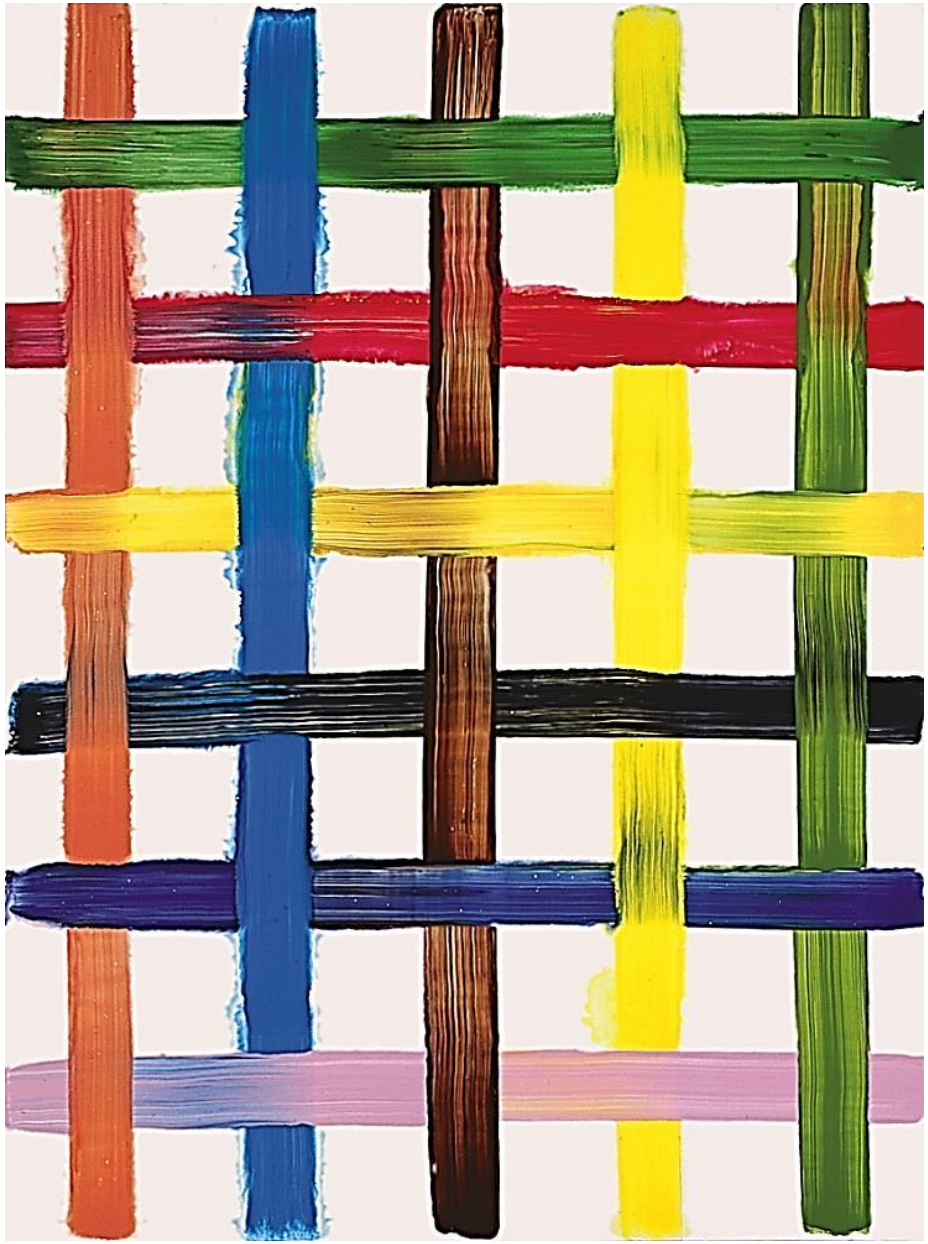


Des références artistiques : un corpus d’œuvres

Bernard Frize

https://youtu.be/MSsqs2domWs

Bernard Frize



Desserte
1999
Acrylique et résine sur toile - 129.5 x 96.5 cm
Musée d’art contemporain, Los Angeles

Bernard Frize

Suite au rouleau
1993
Peinture acrylique et résine sur toile
Centre Georges Pompidou

Bernard Frize

Panorama

Peinture acrylique et résine sur toile
Collection privée

Bernard Frize

Suite Segond 120F
1980
Kunstmuseum Basel

L’approche expérimentale de Bernard Frize concernant la peinture est résolument peu subjective et davantage orientée vers les procédures. Travaillant essentiellement en séries, il explore d’une façon somme toute ingénieuse les résultats abstraits de plusieurs protocoles picturaux, qu’il conçoit au préalable. Ces conditions ou restrictions préétablies concernent généralement l’utilisation d’outils et matériaux conventionnels, une exécution de gestes simples plus ou moins impersonnels et parfois l’assistance simultanée d’autres personnes. Alors que ses œuvres abstraites et vibrantes témoignent chacune de dynamiques prédéterminées, ses toiles sont autant de terrains sur lesquels il opère. Déléguant parfois une partie de son pouvoir de création pour laisser place au hasard, il met en scène des événements picturaux, ce qui lui permet de dévoiler sa palette de couleurs à la fois distinctive et complètement arbitraire. A la fois calculée et aléatoire, conceptuelle et organique, l’esthétique de Bernard Frize annonce un idéal de peinture.

https://www.perrotin.com/fr/artists/Bernard_Frize/4#images

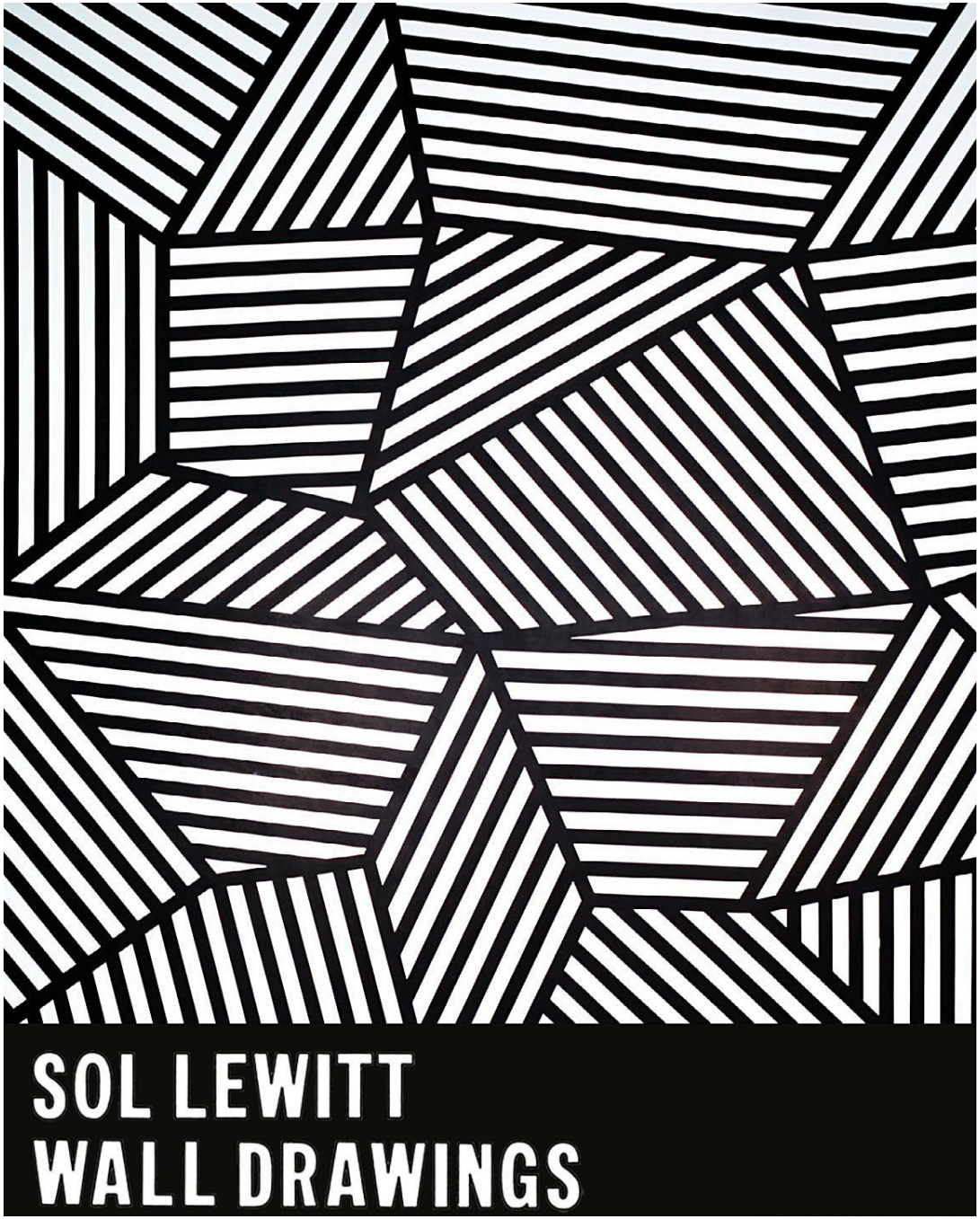
Pierre Soulages

Peinture
2001
Huile sur toile
222x222 cm
Musée Fabre
Montpellier

Pierre Soulages

Vitraux, 1987/94 , Abbatiale romane de Sainte-Foy de Conques

Sol LeWitt



NATIONAL GALLERIES SCOTLAND

Wall Drawing #1136, 2004, Sol LeWitt
© ARS, NY and DACS, London 2018.

Dan Flavin

Sans titre
1971
244 x 244 x 139 cm
MNAM, Paris

En espérant que ce TD et les deux précédents vous ont été utiles …

Très bonne continuation !